Journal des Grèves
Bulletin d'information sur la gestion de la Grande Cariçaie n°79 I juillet 2012

Grande Cariçaie

Grande aigrette (photo C. Le Nédic)

Chronique 2011: Quelles espèces protéger en priorité ?

La Grande Cariçaie abrite un quart de la flore et de la faune suisse, soit plus de 10'000 espèces, sans compter des centaines de champignons ou de lichens, groupes en début d'inventaire … Comment gérer la Grande Cariçaie face à cette biodiversité foisonnante, sachant que certains groupes n'ont jamais été inventoriés et que la répartition et les exigences vitales d'une partie des espèces déjà inventoriées restent peu connues ?

Au début de leur action, les gestionnaires du site ont simplement postulé qu'on favoriserait un maximum d'espèces en conservant leurs milieux de vie, dans leur qualité et dans leurs dimensions. Cette approche reste globalement valable. Mais, dès les premiers inventaires, il est également apparu que la contribution la plus remarquable de la Grande Cariçaie à cette biodiversité tenait moins dans le nombre total des espèces qui y vivaient qu'à la présence de centaines d'espèces caractéristiques de ces milieux riverains, dont beaucoup menacées en Suisse. Pour une majorité de ces espèces spécialisées, l'entretien courant de leurs biotopes paraissait suffire à leur prospérité, mais pour d'autres, il est apparu qu'elles devraient bénéficier, en plus, de mesures particulières. Le plan de gestion 2007-2011 a ainsi provisoirement désigné 33 espèces végétales et 77 espèces animales devant faire l'objet d'un suivi particulier, et si nécessaire de mesures spécifiques de gestion. Cette liste va être réexaminée en prévision du plan de gestion 2012-2023. Cette révision bénéficiera des éclairages de la stratégie suisse pour la biodiversité, que l'OFEV a récemment publiée. Cette stratégie vise à combiner le statut de menace national (Liste rouge) avec la responsabilité internationale de la Suisse par rapport à la conservation de l'espèce. Elle permet ainsi de distinguer des espèces naturellement rares en Suisse, pour lesquelles notre pays ne joue qu'un rôle marginal, d'espèces dont la Suisse abrite une part significative de la population. Il en découle une liste d'espèces prioritaires au plan national. Sur cette base, pour établir la liste des espèces prioritaires de la Grande Cariçaie, il s'agira encore d'examiner pour lesquelles d'entre elles la Rive sud revêt une importance significative au plan national. Et il y aura lieu enfin d'évaluer si ces espèces se satisfont d'un entretien courant de leurs habitats, ou si ce dernier s'avère insuffisant ou susceptible de leur porter atteinte.

C'est donc une tâche passionnante qui attend les naturalistes qui oeuvrent autour de la Grande Cariçaie.

Michel Antoniazza

Menu

Météo & niveau du lac 2
Eclairage 3
Oiseaux 4-5
Mammifères 6
Végétation 7
Actualité 8

Météo & niveau du lac

Année très chaude avec sécheresses persistantes au printemps et en novembre.

Niveau du lac le plus bas depuis 1976

Météo

A Payerne, la température moyenne fut supérieure de 1.9° à la référence 1961-1990. C'est un écart record. L'année fut également très sèche, avec une somme de précipitations de 581 mm à Payerne, soit 69% de la norme seulement.

Après un début d'hiver froid et neigeux, janvier et février furent très secs (respectivement 37% et 35% de la norme) et tempérés (+1.9° en janvier et +1.5° en février).

Le printemps fut le plus chaud jamais mesuré, particulièrement en avril (+4°) et en mai (+3.1°). Les déficits en précipitations furent prononcés tant en mars (30% de la norme) qu'en avril (26%).

L'été fut par contre très contrasté, pluvieux (124%) et frais (-1.3°) en juillet, plutôt sec et doux en juin (+1.3° et 78%) et en août (+2.2° et 51 %), la période la plus chaude de l'année intervenant dans la deuxième moitié de ce mois.

L'automne fut dans l'ensemble plus chaud que la normale (+1.3° en moyenne) et plus sec (env. 60%), tout particulièrement en novembre (16% de la norme). Par contre, décembre fut très doux (+3.3°) et pluvieux (161%).

Niveau du lac

A l'exception d'octobre et de décembre, les niveaux restèrent en permanence inférieurs à la normale.

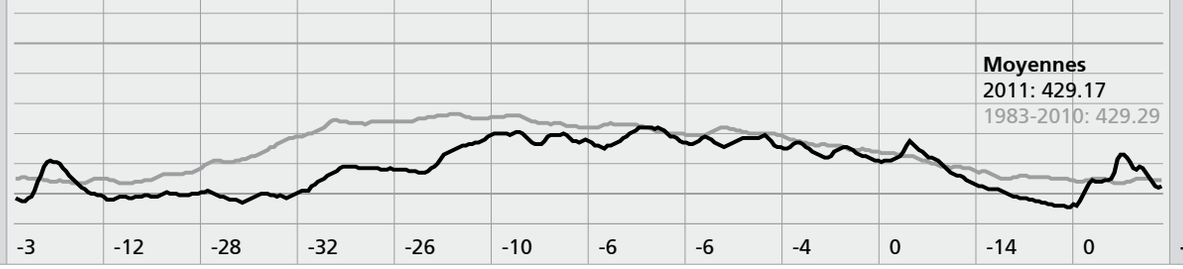
Les niveaux hivernaux demeurèrent bas et stables (écart maximal 27 cm). Le déficit moyen atteint 3 cm en janvier et déjà 12 cm en février.

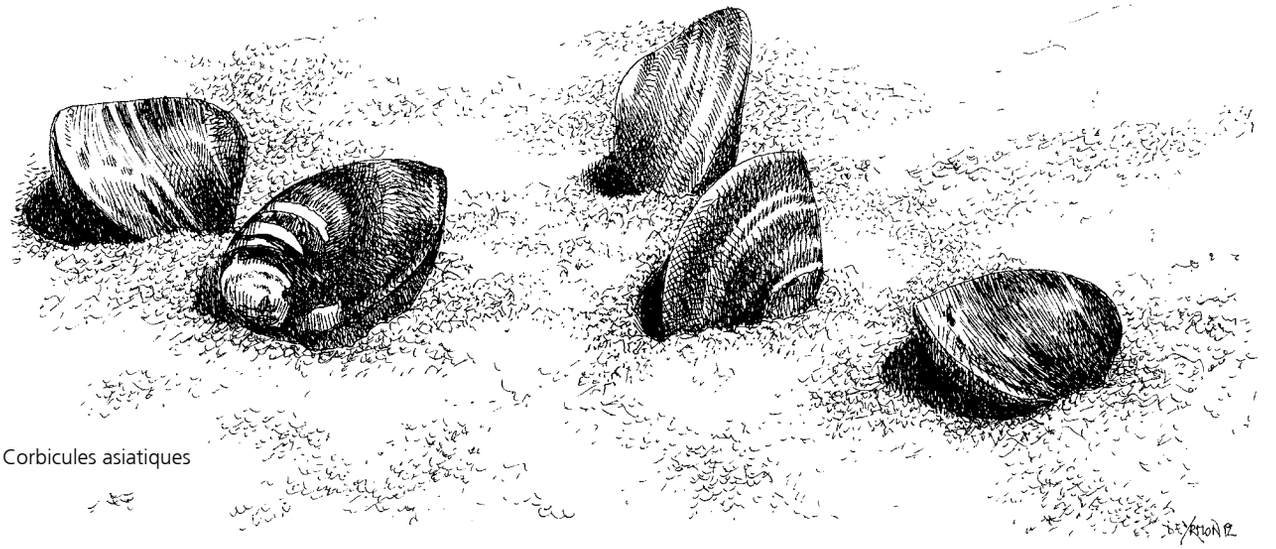
Les niveaux printaniers restèrent très bas, en raison du sec. Le déficit atteint 28 cm en mars, avec un minimum pour 2011 de 428.94 le 15 mars, inhabituel à cette période de l'année. Le déficit se renforce à 32 cm en avril et atteint encore 26 cm en mai. On n'avait plus connu de niveaux printaniers si bas depuis la sécheresse de 1976. L'écart maximal de 45 cm, plutôt marqué, est dû aux niveaux anormalement bas de mars.

Les niveaux estivaux restèrent inférieurs à la moyenne: -10 cm en juin, -6 cm en juillet et en août, malgré l'excédent de précipitations en juillet. Ils furent très stables, avec un écart de 16 cm ! Le maximum annuel du lac intervient à mi-juillet à 429.45; c'est le plus bas depuis 1976 !

Les niveaux d'automne furent proches de la normale (-4 cm en septembre, 0 en octobre), sauf novembre (-14 cm). Le mois de décembre, pluvieux et doux, est également dans la norme.

Météo	**Janv.**	**Févr.**	**Mars**	**Avril**	**Mai**	**Juin**	**Juillet**	**Août**	**Sept.**	**Oct.**	**Nov.**	**Déc.**	**2011**
Températures	+1.9°	+1.5°	+2.1°	+4°	+3.1°	+1.3°	-1.3°	+2.2°	+2.4°	+0.5°	+1°	+3.3°	**+1.9°**
Précipitations	37%	35%	30%	26%	80%	78%	124%	51%	98%	70%	16%	161%	**69%**
Ensoleillement	165%	157%	147%	183%	167%	95%	93%	124%	132%	143%	108%	101%	**132%**
Niveau du lac [m]													
430.20													
430.00													
429.80													
429.60													
429.40													
429.20													
429.00													
428.80													
	-3	-12	-28	-32	-26	-10	-6	-6	-4	0	-14	0	**-12**





Corbicules asiatiques

Des vongoles dans le lac ? L'incroyable retour du castor

Castor

La palourde asiatique, dans le lac et dans notre assiette

Les espèces exotiques introduites sont souvent caractérisées par une croissance explosive de leur population, ce qui n'est pas sans conséquence sur les écosystèmes naturels. L'apparition dans notre lac de la moule zébrée en 1967 fut suivie 5 ans plus tard d'une augmentation spectaculaire des canards hivernants consommateurs de cette moule.

La palourde asiatique ou telline d'eau douce (*Corbicula fluminea*) vient de faire l'objet d'une thèse défendue récemment par Stéphanie Schmiedlin de l'Université de Bâle. Ce joli bivalve se reconnaît facilement à la forme triangulaire de sa coquille jaunâtre, marquée de stries concentriques. Sa taille dépasse rarement 3 cm. Elle colonise les fonds sableux ou graveleux des grands cours d'eau et des lacs. Chaque individu peut expulser 40'000 larves, ce qui permet à l'espèce de saturer le substrat de fond en quelques années. Dix ans après son apparition à Bâle, la corbicule est notée en 2003 à Portalban, importée vraisemblablement par un bateau de plaisance. En 2010, on la trouvait sur toute la Rive sud, d'Yverdon-les-Bains à Cudrefin. Sa prolifération est telle qu'elle forme de véritables tapis de plusieurs centimètres d'épaisseur, modifiant les fonds sableux pour les rendre aussi durs qu'un sol pavé. Stéphanie conclut que la corbicule est la principale responsable de cette modification du substrat. Elle constate aussi que les espèces dépendant des fonds sableux - plusieurs d'entre-elles ne se trouvent en Suisse que dans le lac de Neuchâtel - se trouvent exclues de leurs habitats d'origine et pourraient à terme disparaître.

Si aucun canard ne s'en nourrit pour l'instant, la corbicule est un mets de choix dans nos assiettes: elle s'apprête comme les vongoles, après l'avoir laissée dégorger dans de l'eau fraîche pendant quelques jours.

L'essor du castor

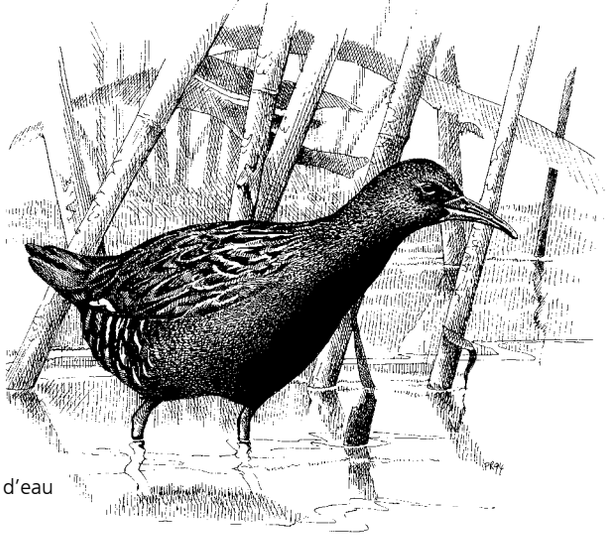
Voilà l'histoire à succès de la réintroduction d'une espèce qui avait été presque exterminée sur l'ensemble de son aire de répartition eurasiatique. On estime qu'il ne restait à la fin du 19e siècle qu'un millier de castors dans ce périmètre. L'espèce atteint aujourd'hui à nouveau les 700'000 individus.

En Suisse, le dernier castor est tué au-dessus de l'Etivaz en 1864, la Torneresse étant le dernier ruisseau où il avait pu se réfugier pour échapper aux chasseurs de castoreum, des sécrétions glandulaires qui avaient à l'époque une réputation de remède miracle.

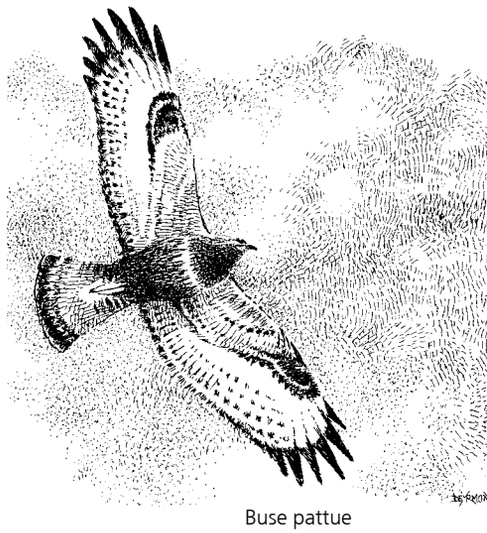
Les premières réintroductions dans les années 1950 en Suisse romande (la Versoix) sont l'œuvre de naturalistes courageux et idéalistes, comme Maurice Blanchet et Robert Hainard. Dans le Canton de Vaud, les premiers lâchers dans le bassin versant du Lac de Neuchâtel interviennent en 1973 à Salavaux et en 1974 à Bioley-Magnoux et à Cheyres. D'autres réintroductions plus ou moins couronnées de succès ont lieu pendant la même période dans l'Orbe et le Talent. Etonnamment, la première observation le long de la Rive Sud du lac date de 1966, mais l'individu provient vraisemblablement des lâchers effectués par Archibald Quartier dans l'Areuse dès 1959. En 1985, le rapport Stocker juge l'avenir du castor en Suisse incertain, vu le faible succès des installations réussies.

La situation est aujourd'hui nettement plus réjouissante en Suisse. Dans la Grande Cariçaie, le castor possède pas moins de 9 résidences principales réparties autant dans les zones de loisirs que dans les réserves naturelles. Son avenir est assuré, car les ressources en nourriture sont abondantes et ses habitats bénéficient de la protection des réserves naturelles.

Plus d'info: www.beaverwatch.ch et www.cscf.ch/cscf/page-20407_fr.html



Râle d'eau



Buse pattue

Nicheurs et migrateurs

Mouettes et sternes de retour sur les Grèves de Cheseaux.

Jusqu'à 1'000 oies cendrées dans le Seeland.

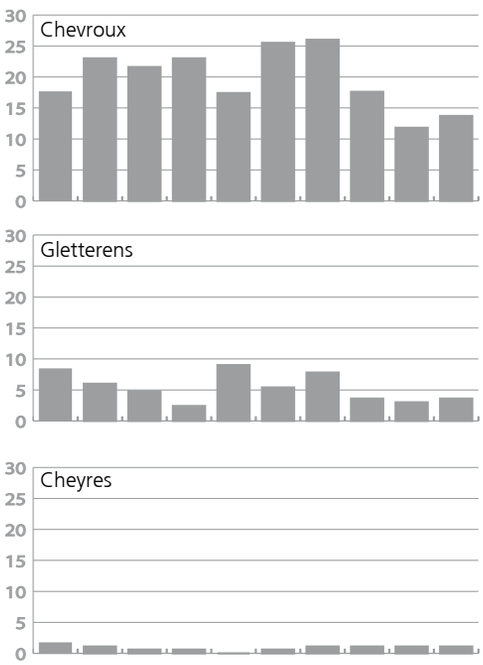
Les nettes rousses sont restées en février, malgré un froid intense.

Suivi des oiseaux nicheurs

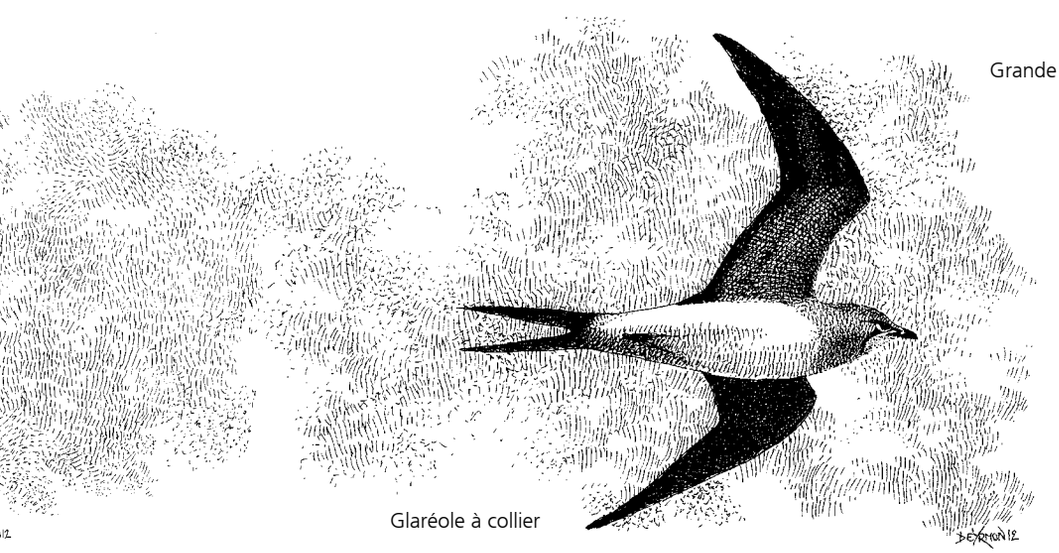
Parmi les 90 espèces recherchées dans le cadre du suivi des oiseaux de la Grande Cariçaie, 52 ont fourni des indices valides de cantonnement en 2011, pour un total de 1815 territoires ou familles, soit 83 de plus qu'en 2010. C'est le total le plus élevé depuis le début des relevés en 2000. Mais c'est lié pour une part au nouvel accroissement de la colonie de grands cormorans de Champ-Pittet (+70 couples), ce qui relativise cette progression. Parmi les 12 espèces de priorité NI (plan d'action national), la sterne pierregarin (10 couples) et la mouette rieuse (63 cpl.) ont réinvesti en mai leur ancienne colonie de Châble-Perron (abandonnée en 2005), suite à l'échec de leur reproduction à Vaumarcus; mais le succès de reproduction y a été nul pour la sterne et faible pour la mouette. Le martin-pêcheur (8 territoires/7 en 2010), la rousserolle turdoïde (48/41), les locustelles luscinioïde (50 terr. sur 44 ha/48) et tachetée (33/26) sont stables ou progressent. Par contre les populations du pic cendré (9/17) et du pouillot fitis (60/81) continuent de s'effondrer. La nette rousse (39 familles/46) et le rossignol (54 territoires/61) diminuent également, mais restent proches de leurs effectifs moyens. Enfin le vanneau huppé et la bécassine des marais n'ont fourni aucun indice de cantonnement pour respectivement la 9e et la 4e année. Parmi les 17 autres espèces caractéristiques de la Rive sud (NII), à signaler la présence de 4 couples de héron pourpré à Chevroux, alors que le nombre des hérons cendrés est en baisse (39 nids/49), de même que les tourterelles des bois, avec un nouveau minimum de 8 territoires/13. Parmi les espèces rares, à noter une famille de harle huppé dans la baie d'Yvonand, deux familles de canard chipeau et un total de 9 pontes d'oie cendrée (6 à Cheseaux et 3 au Fanel), dont 6 au moins ont eu des jeunes à l'éclosion. Enfin, le pic mar paraît vouloir s'installer sur la Rive sud, avec 5 territoires décelés.

Râle d'eau

C'est l'hôte par excellence des roselières intérieures et de leurs parterres denses de vieux roseaux enchevêtrés, qui forment comme un plancher au-dessus de l'eau ou de la vase. Son nid est posé dans un touradon de laiches ou sur un parterre de vieux roseaux, souvent dissimulé sous un toit de feuilles de laiches ou de roseaux à demi-couchés. Les 7 à 10 œufs, de couleur crème, ponctués de petites taches rouges, sont déposés dans une coupe profonde de 5 à 8 cm, tapissée d'un empilement de vieilles tiges et de feuilles de roseaux. Le territoire d'un couple est réduit, ne couvrant en moyenne que 300 m^2. Difficile à observer, le râle d'eau n'est cependant pas discret, car il vocalise beaucoup, avec une gamme variée de cris et de trilles, ce qui permet de recenser les couples nicheurs; mais c'est mission souvent difficile, là où leur densité est élevée, car mâles et femelles émettent tous deux la plupart de ces émissions sonores. Sur la Rive sud, l'espèce atteint une den-



Nombre de couples de râle d'eau par 10 ha dans les zones d'étude de Chevroux, Gletterens et Cheyres entre 2002 et 2011



Glaréole à collier

Grande aigrette

sité moyenne exceptionnelle, proche de 20 couples pour 10 hectares dans la zone témoin de Chevroux, dont la ceinture de roselières et de cariçaies inondées constitue l'habitat optimal. La densité moyenne est nettement plus basse dans le parcellaire de fauche de Gletterens (5 couples / 10 ha) et la présence de l'espèce devient très clairsemée dans les cariçaies plus sèches de Cheyres (1 couple / 10 ha). Le diagramme montre que les populations de ce râle peuvent fluctuer du simple au double d'une année à l'autre. Comme l'espèce paraît en majorité sédentaire dans la Grande Cariçaie, elle est vulnérable aux hivers froids, le gel pouvant décimer ses populations, en les privant de ses sources d'alimentation. Les crues du lac en période de nidification peuvent également noyer ses nids, construits bas dans la végétation. Mais les populations semblent se rétablir rapidement, grâce à un taux élevé de reproduction. Avec un effectif estimé entre 180 et 200 couples, la Grande Cariçaie abrite plus de 10 % des nicheurs suisses.

Recensement des oiseaux d'eau

En novembre, les 66'840 oiseaux d'eau recensés sur l'entier du lac de Neuchâtel, mouettes et hérons compris, dépassent de 2'000 la moyenne des 5 automnes précédents. On note l'habituelle dominante de canards plongeurs végétariens, qui représentent près de 50 % des effectifs. Avec 20'750 individus, le fuligule milouin est le plus nombreux. A noter la présence record de près d'un millier d'oies cendrées, essentiellement cantonnées dans le Seeland. Par contre, on n'a compté que 387 grands cormorans, ceux-ci migrant vers le Sud en fin d'été.

En janvier, on a compté 62'800 oiseaux, soit 5'500 de plus que la moyenne, mais 4'000 de moins qu'en novembre. L'hiver, qui était demeuré tempéré jusque là, a permis aux espèces frileuses de séjourner en nombre sur la Rive sud, en l'absence de toute congélation des eaux. Le fuligule milouin (17'000 ind.) est resté l'espèce la plus nombreuse, pour la première fois en janvier. La vague de froid de février est intervenue trop tard pour provoquer un afflux massif d'oiseaux nordiques. Si les deux-tiers des milouins ont alors quitté le lac, d'autres espèces sont restées sur place, comme la nette rousse, dont on a recensé près de 10'000 individus sur la Rive sud, malgré les banquises.

		2006-2010	2011-2012
Grèbe huppé	Nov.	6801	7873
	Janv.	4822	4891
Grand cormoran	Nov.	725	387
	Janv.	328	284
Canard chipeau	Nov.	774	767
	Janv.	817	786
Nette rousse	Nov.	9928	8978
	Janv.	5528	6659
Fuligule milouin	Nov.	18815	20752
	Janv.	9155	16971
Fuligule morillon	Nov.	8353	10353
	Janv.	17482	14184
Harle bièvre	Nov.	671	433
	Janv.	582	478
Foulque macroule	Nov.	7602	6753
	Janv.	8885	8188
Goéland leucophée	Nov.	1678	1670
	Janv.	1063	739
Total avec toutes les espèces	Nov.	64765	66842
	Janv.	56897	62770

Grande aigrette

A la mauvaise saison, les longues silhouettes blanches des grandes aigrettes sont devenues des présences familières des rives du lac, des terres noires du Seeland ou des plaines de la Broye et de l'Orbe. Et les habitants ne les confondent plus avec ce qu'ils croyaient être des hérons albinos … Originaires des marais de l'Est de l'Autriche et de Hongrie, la grande aigrette est devenue un hivernant régulier chez nous depuis une vingtaine d'années, car elle n'hivernait précédemment que sur le pourtour méditerranéen. On en a compté jusqu'à 200 cet hiver dans leur dortoir du Fanel, d'où elles se dispersent chaque jour dans tout le Seeland. La population de la région des Trois Lacs doit maintenant dépasser les 300 individus. Si la plupart quittent nos régions au printemps, quelques estivants sont signalés chaque année, toutefois sans aucune tentative de nidification jusqu'ici.

Glaréole à collier

Cet oiseau méditerranéen ne s'égare qu'irrégulièrement jusqu'en Suisse, principalement au printemps lorsqu'il est accidentellement déporté plus au Nord, lors de son retour d'Afrique. Il a été observé une dizaine de fois dans la région de la Rive sud, la dernière fois le 10.5.2011, au Chablais de Cudrefin. Ce curieux limicole ressemble plutôt à une sterne, chassant les insectes d'un vol vif et virevoltant, à la manière des hirondelles.

Buse pattue

Cette habitante de la toundra arctique est une grande migratrice, mais elle ne descend pas chaque année jusqu'en Suisse. Ces deux derniers hivers, plusieurs individus ont durablement séjourné dans la région Seeland - plaine de la Broye entre fin novembre et début avril. La buse pattue se distingue de la buse variable par sa silhouette plus élancée et surtout par sa queue blanche, contrastant avec une barre terminale noire. Elle chasse souvent en vol et fait régulièrement du surplace.

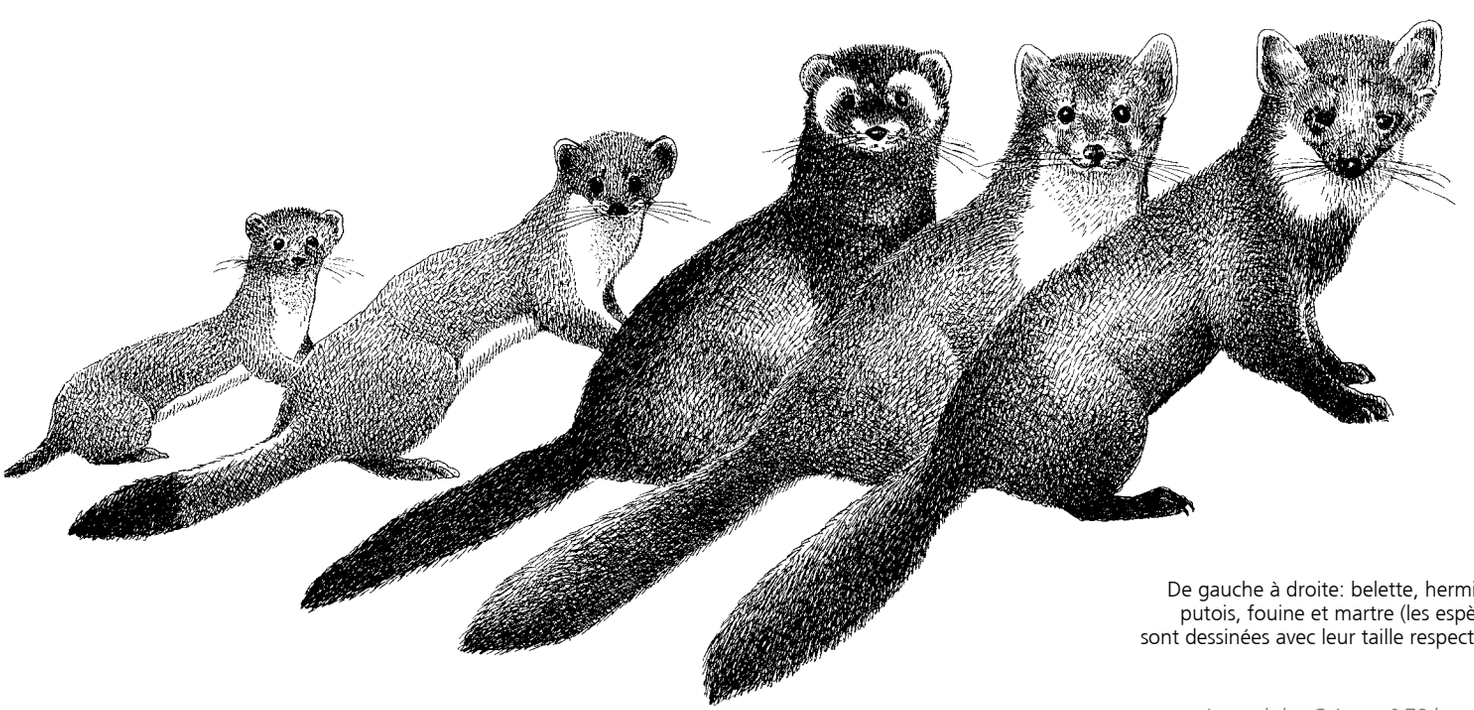
Piste de belette

Inventaire des mustélidés

Avec le concours du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF), hermine, putois et autres mustélidés ont fait l'objet d'un inventaire dans les 7 réserves naturelles et dans leur arrière-pays. L'échantillonnage mis en place respectait la méthodologie mise au point par le CSCF pour la révision de la liste rouge nationale des mammifères et pour le suivi à long terme des mustélidés de Suisse. Il consistait à installer 10 tunnels à traces par km^2 dans les endroits les plus favorables, en veillant à garder une représentation équitable des compartiments marécageux et de l'arrière-pays, ainsi que des milieux les plus propices, soit les haies, les lisières forestières et les autres structures marquantes le plus souvent fréquentées par ce type de mammifères. Ces tunnels de bois, de section moyenne de 16 cm, et long d'un mètre, étaient munis en leur centre d'une feuille posée sur un tampon encreur. Ainsi, chaque animal qui traverse le tunnel laisse des empreintes qui peuvent être identifiées. La période d'échantillonnage dura 6 semaines à partir du mois d'août.

90 traces de mammifères ont été identifiées, dont 30 de mustélidés. Toutes les espèces attendues ont été détectées. Comme en témoigne le tableau ci-contre, l'hermine est l'espèce la plus fréquente. D'innombrables traces de campagnols, de musaraignes ou d'autres micro-mammifères non identifiés marquaient les feuilles de détection. Le nombre de pièges visités par les mustélidés se répartit également dans l'arrière-pays et le pourtour des réserves naturelles, ce qui montre une perméabilité encore satisfaisante entre les 2 ensembles paysagers. Aucun des carrés kilométriques ne se distingue par une abondance beaucoup plus importante que les autres. Par rapport à d'autres échantillonnages faits en Suisse, la rive sud du lac de Neuchâtel conserve une bonne diversité de mustélidés. Grâce à cette méthode standardisée, des pointages pourront être répétés selon une périodicité à définir, mais que l'on peut imaginer de l'ordre de la décennie.

Espèces recensées	
Mustélidés	
Fouine	4
Martre	1
Putois	1
Hermine	19
Belette	1
Autres	
Hérisson	8
Loir	13
Muscardin	6
Ecureuil	22
Rat surmulot	3
Chat domestique	5



De gauche à droite: belette, hermine, putois, fouine et martre (les espèces sont dessinées avec leur taille respective)

Nouvelle cartographie de la végétation des marais

Durant la deuxième moitié des années 1990, le Groupe d'Etude et de Gestion de la Grande Cariçaie (GEG) réalisait la première carte détaillée de la végétation des marais de la Grande Cariçaie. Cette carte succédait à une première carte plus simplifiée, réalisée en 1977 par les Universités de Lausanne et de Neuchâtel et par l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich. Elle marquait le début d'une utilisation régulière de moyens techniques modernes de cartographie, soit celle de photos aériennes numérisées servant à la réalisation de la cartographie de terrain et de système d'information géographique (SIG) permettant la mise en forme informatisée des résultats de celle-ci.

Plusieurs autres cartes ont été réalisées depuis, toutes sommaires et obtenues par simple interprétation de photographies aériennes contemporaines ou anciennes. Des cartes de végétation numérisées de 1953-1954, 1979-1981, 2001 et 2007 sont ainsi aujourd'hui à disposition des gestionnaires des réserves naturelles. Ces cartes permettent, par comparaison, d'apprécier l'évolution des marais relativement à la gestion qui leur est appliquée et représentent un outil d'aide à la décision concernant la définition ou la réorientation des objectifs de gestion des réserves naturelles.

L'élaboration, en cours, d'un nouveau plan de gestion des réserves naturelles de la Grande Cariçaie pour la période 2012-2023 est l'occasion de mettre à jour la première carte de végétation de détail réalisée à la fin des années 1990. Cette mise à jour a débuté en été 2011 et devrait se poursuivre et s'achever en 2012. Au terme de cet effort ce seront plus de 600 hectares de marais qui auront été parcourus et cartographiés par différents stagiaires engagés et encadrés par le Bureau exécutif de l'Association de la Grande Cariçaie. Par comparaison avec la première carte de végétation de détail, les gestionnaires des réserves naturelles seront en mesure d'évaluer l'évolution de la diversité quantitative et qualitative des différents types de végétation composant les marais de la Grande Cariçaie.

Extrait de la carte de végétation des années 1990, utilisée comme base pour la nouvelle cartographie 2011-2012. Le secteur choisi ici est celui du Centre Pro Natura de Champ-Pittet, dont on distingue le nouvel observatoire en haut de l'image.

Actualité

En haut, Michel Baudraz, le nouveau Directeur du Bureau exécutif de l'Association de la Grande Cariçaie.

En bas, animation baguement dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides au printemps 2012.

Nouveau Directeur du Bureau exécutif

Nommé à la Grande Cariçaie en 2011, Jean-Laurent Pfund, précédent Directeur du Bureau exécutif, avait démissionné 3 mois après, suite à la demande pressante du Conseil d'Etat neuchâtelois de reprendre la direction du Service des forêts, de la faune et de la nature. Michel Antoniazza, collaborateur scientifique, avait donc repris ad interim la Direction du Bureau exécutif de l'Association de la Grande Cariçaie, tâche qu'il assumait déjà depuis janvier 2010.

Fin 2011, le Comité directeur de l'Association a donc remis au concours le poste et choisi le nouveau Directeur, qui est entré en fonction le 1er février 2012.

C'est Michel Baudraz, ingénieur EPFL en génie rural, spécialisation en environnement, qui a été choisi parmi 24 candidats. Agé de 41 ans, Michel Baudraz est un observateur passionné de la nature, et un professionnel averti dans ce domaine, puisqu'il dirigeait jusque là une équipe du Bureau CSD, spécialisée dans le domaine des études sur l'environnement. Fait amusant, Michel Baudraz a effectué son premier stage professionnel à la Grande Cariçaie en 1995, immédiatement après sa formation d'ingénieur.

Fête de la nature 2012

Le 12 mai 2012, l'Association de la Grande Cariçaie a organisé sa deuxième «Fête de la Nature», une manifestation coordonnée au plan romand par la revue «La Salamandre». La Fête de la nature 2012 était organisée à nouveau au Centre Pro Natura de Champ-Pittet, en co-organisation avec le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, Pro Natura et le Village lacustre de Gletterens. La météo de la journée était calamiteuse mais n'a pas refroidi l'enthousiasme des visiteurs venus découvrir la faune nocturne de la Grande Cariçaie à la lueur des lampes de poche. Un grand succès auprès des familles en particulier, à découvrir absolument lors de la prochaine édition qui se déroulera pendant le week-end du 25-26 mai 2013.

Journée mondiale des zones humides 2012

Pour la troisième année consécutive, l'Association de la Grande Cariçaie a à nouveau organisé plusieurs animations pour les classes d'école, en lien avec la Journée mondiale des zones humides. Le but de ces journées est de rappeler l'importance des zones humides dans le monde, et en particulier leur rôle comme site d'escale pour les oiseaux migrateurs.

Treize classes d'Yverdon-les-Bains ont participé à ces animations, qui consistaient cette année en des démonstrations de baguement d'oiseaux. Environ 200 enfants et enseignants ont ainsi pu se familiariser avec cette technique déjà ancienne qui a permis de comprendre les migrations des oiseaux.

Impressum

Responsable de la publication: Christophe Le Nédic

Rédaction: Michel Antoniazza (éditorial, météo & niveau du lac, oiseaux), Antoine Gander (éclairage, mammifères), Christian Clerc (végétation), Christophe Le Nédic (actualité)

Données de cette chronique :
S. Antoniazza, S. Aubry, P. Balmer, R. Bryner, F. Claude, Ph. Dubey, Pi. Dubey, G. Gerber, Y. Gonseth, J. Hassler, P. Henrioux, J. Jeanmonod et ses collègues du GBRO, L. Juillerat, L. Longchamp, C. Monnerat, P. Monney, B. Monnier, P. Mosimann, J.-C. et M. Muriset, F. Oechslin, J. Pellet, J. Piaget, P. Rapin, L. Rossier, R. Rumo, F. Schneider, Y. Zeller, M. Zimmerli, les collaborateurs du Centre Pro Natura de Champ-Pittet et de l'Association de la Grande Cariçaie, ainsi que la Station ornithologique suisse

Mise en page: Christophe Le Nédic

Dessins: Deyrmon

Tirage papier: 7300 exemplaires. Le JdG est distribué en tout ménage dans les communes ou localités suivantes: Cheseaux-Noréaz, Yvonand, Cheyres, Châbles, Estavayer-le-Lac, Autavaux, Forel, Chevroux, Gletterens, Delley-Portalban, Chabrey et Cudrefin. Le JdG est aussi envoyé par courrier électronique aux personnes intéressées. Inscription et numéros du JdG au format PDF sur www.grande-caricaie.ch/jdg

Imprimerie: Sprint votre imprimeur, Yverdon-les-Bains

Editeur: Association de la Grande Cariçaie, Ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz, tél. +41 24 425 18 88, info@grande-caricaie.ch, www.grande-caricaie.ch